

MÉDÉA

Des soirées animées

Rabah Benaouda

C'est un programme culturel et artistique très acceptable qui a été mis sur pied par les responsables de la direction de la culture de la wilaya de Médéa, en coordination étroite avec la maison de la culture Hacène El-Hassani de Médéa, pour ce mois de Ramadhan. Les soirées ont lieu, comme d'habitude, quotidiennement, à partir de 22h30, ainsi qu'à travers plusieurs daïras dont notamment celles d'Aïn Boucif, Béni Slimane, Berrouaghia, El Omara, Ksar El Boukhari, Ouzera et Si Mahdjoub. Le nombreux public habitué de cette infrastructure culturelle n'aura que l'embarras du choix entre la chanson chaâbie, celle moderne comme l'andalous, auxquelles s'ajoute le théâtre. Ceci sans oublier les conférences et les chants religieux à l'occasion de la commémoration de «Feth Mecca» et «Ghezouet Badr». En effet, de la lecture détaillée de la fiche technique de ce programme, il res-

sort que c'est toujours la chanson chaâbie qui tient le haut de l'affiche avec pas moins de onze soirées animées par Chafik Hadjadj de Sidi Bel-Abbès, Amine Houki de Mostaganem, Mohamed Raoui d'Alger, les chanteurs locaux dont notamment Cheikh Mohamed Fatmi, Mohamed Labireche, les cousins Benlakehal (Boualem et Mustapha), El Hadi Achab, Mustapha Ferrah, Djamel Ziani, la troupe «Mehboub Safar-Batli»... Pour la chanson moderne, la tête d'affiche est incontestablement cheb Anouar dont la soirée sera exclusivement réservée aux familles qui se rendront certainement nombreuses à la maison de la culture Hacène El Hassani de Médéa. Une chanson moderne qui verra la participation de cheb Yazid ainsi que des chanteurs locaux Nabila Bouzenague, cheb Zoheir, cheb Djamel... Par ailleurs, le chanteur bien connu, Salim Helil, fera certainement salle archicomble, les familles médéennes appréciant énormément ses récitaux. Il sera accompagné par

Nardjess. Comme il y aura également des soirées réservées à la chanson andalouse, animées par la troupe «El Kortobia» de Médéa, et à la chanson folklorique animées par la troupe «El-Hadi Benaïssa» et celle «El Aïssaouia», toutes deux de Médéa.

Le théâtre, enfin, est également présent pour ce mois de Ramadhan avec quatre pièces et quatre monologues. Des pièces théâtrales dont «Ettata» (le caméléon) de la coopérative Al Ahrar de Tébessa, «Khardja» du théâtre régional de Guelma, «Yemna» du théâtre régional de Tizi Ouzou, «Rihlat Kitar» du théâtre régional d'El-Eulma. Quant aux monologues, ils sont animés par El-Amri Kaaouane, Tounès Aït-Quali, Nouara Berah, Sofiane Attia. Comme il reste à signaler que les chanteuses Naïma Dziria et Naïma Ababsa, qui étaient également programmées à la maison de la culture, se sont désistées à la dernière minute pour, nous a-t-on dit, des considérations liées à leurs programmes trop chargés.

MÉDÉA

L'université, ses carences et ses projets

«Le lancement, dans les plus brefs délais possibles, des travaux de réalisation du nouveau pôle universitaire d'Ouzera, pour lequel il est prévu 8.000 places pédagogiques et 4.000 lits, reste la seule solution, une condition sine qua non, qui permettra effectivement à l'université Dr Yahia Farès de Médéa de continuer à mener à bien ses différentes missions dont notamment et surtout celles pédagogiques, de recherches et d'ouverture sur le monde externe».

Rabah Benaouda

Telle est la conclusion, à l'issue de l'étude et des débats qui ont été consacrés, dernièrement, au dossier du secteur de l'Enseignement supérieur, dans la wilaya de Médéa par la composante élue de l'APW de Médéa, lors de sa 2^{ème} session ordinaire, pour l'année 2013.

Un dossier qui a été présenté par le Dr Ahmed Zeghdar, recteur de l'UDYF de Médéa, suivi par la lecture du rapport établi par la commission de l'APW de Médéa chargée de «l'Education et de l'Enseignement supérieur» et que parachèveront des débats, quelques fois animés mais dans une ambiance sereine, malgré les multiples problèmes que vit cette université, aujourd'hui. Des problèmes qui se résument surtout à l'insuffisance des capacités d'accueil pédagogiques comme celles liées à l'hébergement dans ce sens que cette université vit maintenant, depuis deux années, avec des solutions d'urgence, à travers l'utilisation d'infrastructures ne relevant pas de la responsabilité du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Des problèmes liés, également, à la « précarité » qui caractérise, depuis longtemps, déjà la résidence universitaire, Hacène Benmouloud de Kouala, située à la périphérie nord de la ville de Mé-

déa, construite sur un terrain accidenté et glissant d'où les nombreuses détériorations (fissures dans les bâtiments, affaissement partiel du mur d'enceinte...).

Des problèmes également en rapport avec les difficultés que rencontrent les responsables de cette université à retenir les professeurs venant d'autres wilayas faute de logements de fonction dont souffrent aussi les enseignants issus de la wilaya de Médéa, bien qu'un premier quota de 50 unités, sur les 180 prévus, sera incessamment réceptionné mais restant nettement insuffisant. C'est pourquoi il est souhaité et espéré la réalisation, le plus tôt possible de ce nouveau pôle universitaire d'Ouzera, situé à quelque 10 km au sud-est de Médéa, avec 130 logements de fonction pour les enseignants.

Cependant, et malgré le fait que la wilaya de Médéa vient d'enregistrer pas moins de 4.556 nouveaux bacheliers dont 2.650 filles, pour cette session de juin 2013, tout « n'est pas noir » pour la prochaine rentrée universitaire 2013 tant dans le domaine de l'accueil pédagogique que dans celui de l'hébergement. En effet, prenant acte de ces insuffisances, le wali de Médéa, M. Brahim Merad, vient de décider du transfert, pour l'accueil pédagogique, du nouveau lycée du pôle urbain de Médéa et des bâtiments qui servaient de

dortoirs au CEM d'Ouzera, pour l'hébergement de l'Enseignement supérieur. Ce que nous a confirmé le Dr Ahmed Zeghdar, dans un échange téléphonique : «Je peux vous affirmer que nous aurons une rentrée universitaire 2013 et même celle de 2014, dans des conditions d'accueil pédagogique et d'hébergement très acceptables avec ce nouveau lycée dont nous avons entamé l'équipement spécifique à l'université, ainsi que les dortoirs du CEM d'Ouzera qui vont être pris en charge par la direction des Oeuvres universitaires de Médéa». Et ce responsable de profiter de l'occasion pour nous annoncer une bonne nouvelle: «Un département d'Agronomie sera ouvert à l'UDYF de Médéa, dès la rentrée 2013 et nous espérons qu'il en sera de même pour le département d'Anglais, à la rentrée universitaire 2014». Un dossier de l'Enseignement supérieur à l'issue de l'étude duquel cette commission de l'APW n'a formulé que trois recommandations liées justement aux trois gros problèmes que nous venons d'évoquer: le lancement, dans les meilleurs délais possibles, des travaux de réalisation du nouveau pôle universitaire d'Ouzera, la prise en charge effective de la résidence universitaire 'Hacène Benmouloud' de Kouala et le lancement des travaux de réalisation des 130 logements de fonction pour les enseignants.

MÉDÉA

Engouement pour les cyber-games

Les salles de jeux vidéo ou cyber-games de la ville de Médéa connaissent un grand rush durant ce mois de Ramadhan, détrônant les cybercafés et autres lieux de détente et de loisirs traditionnels fréquentés d'habitude par les jeunes. Les cyber-games ne dés-emplissent pas en ces jours de Ramadan. Ils enregistrent un taux de fréquentation très appréciable, notent avec satisfaction les gérants de ces établissements. Cette tendance à la hausse observée durant le mois sacré dans la ville de Médéa est consécutive au boom qu'a connu ces dernières années le marché des jeux vidéo suscitant un engouement sans précédent auprès des adolescents "devenus de véritables accros du monde virtuel", a-t-on expliqué. L'engouement constaté pour ces jeux s'est traduit par une augmentation, depuis le début du ramadan, du nombre de jeunes qui fréquentent ces lieux, comparativement aux autres mois de l'année. Un nombre allant de 80 à 100 entrées par jour est enregistré dans certaines salles de jeux du centre-ville de Médéa, pouvant atteindre le seuil des 200 entrées, en moment de grande affluence, correspondant aux tranches horaires 16/1 8

heures et 20/23 heures. Lokman, 14 ans, accro des jeux vidéo, passe depuis quelques années une moyenne de 2 heures par jour devant l'écran des jeux vidéo. Ce qui motive ce jeune garçon, "c'est de pouvoir tester lors d'une partie de jeu ses capacités et celles de son adversaire et de montrer qu'on est plus fort que les autres." C'est peut-être la raison qui explique le penchant de ces jeunes pour les jeux d'action à forte montée d'adrénaline et "qui non seulement a tendance à aggraver leur dépendance, mais également à les rendre plus agressifs", affirment certains gérants d'établissements de jeux.

De son côté, Noufel, 18 ans, grand amateur de football virtuel, estime que "la combinaison entre la technologie et le graphisme" lui procure "beaucoup de plaisir" et lui permet de "participer à la compétition, comme si s'était réel, avec une simple touche de clavier". Pour Mohamed, 14 ans, ce monde virtuel "est l'un des meilleurs moyens de divertissement" qui lui permet de "meubler son temps libre", notamment en cette période de Ramadan et de chaleur.



Médéa : engouement pour les jeux vidéo



Les salles de jeux vidéo ou cyber-games de la ville de Médéa connaissent un grand rush durant ce mois de Ramadhan, détrônant les cybercafés et autres lieux de détente et de loisirs traditionnels fréquentés d'habitude par les jeunes. (Photo › D. R.)

Médéa

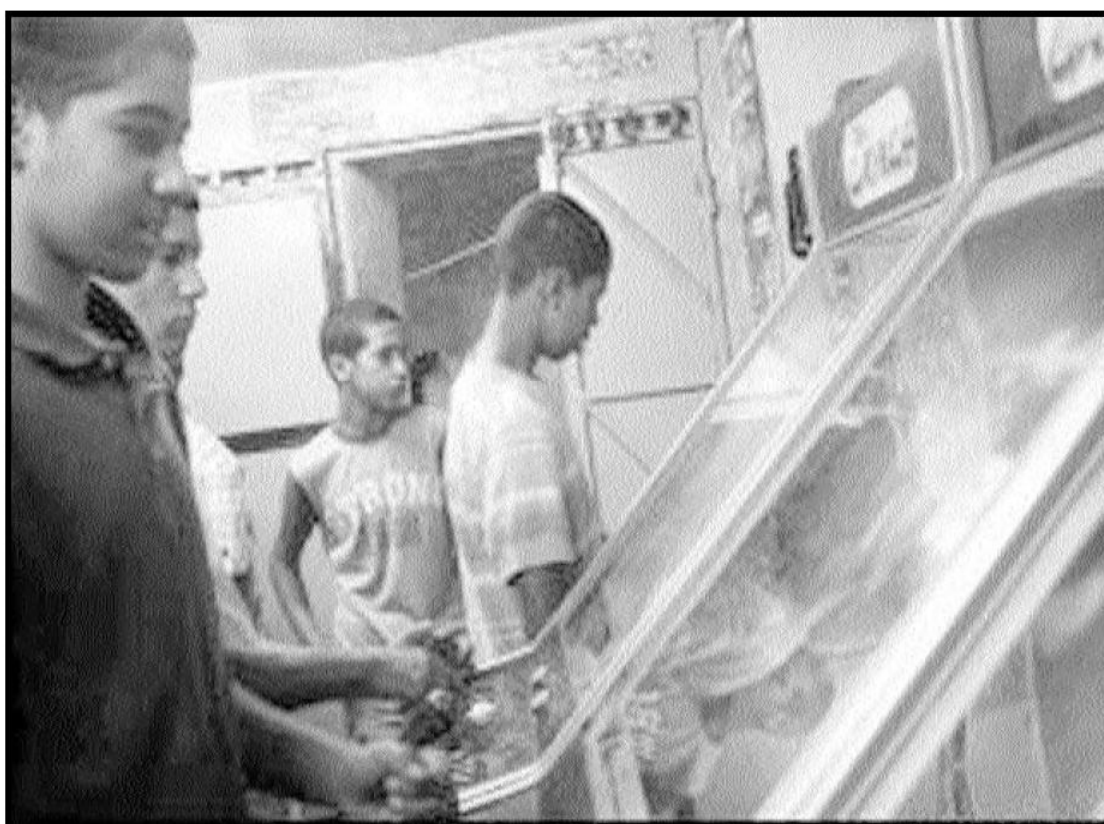
Salles de jeux : c'est la ruée !

Constat ■ Les salles de jeux vidéo ou cyber-games de la ville de Médéa connaissent un grand rush durant ce ramadan, détrônant les cybercafés et autres lieux de détente et de loisirs traditionnels fréquentés d'habitude par les jeunes.

Les cybergames ne désempassent pas en ces jours de ramadan. Ils enregistrent un taux de fréquentation très appréciable, notent avec satisfaction les gérants de ces établissements. Cette tendance à la hausse observée durant le mois sacré dans la ville de Médéa, est consécutive au boom qu'a connu ces dernières années le marché des jeux vidéo suscitant un engouement sans précédent auprès des adolescents, «devenus de véritables accros du monde virtuel», a-t-on expliqué. L'engouement constaté pour ces jeux s'est traduit par une augmentation, depuis le début du ramadan, du nombre de jeunes qui fréquentent ces lieux comparativement aux autres mois de l'année.

Un nombre allant de 80 à 100 entrées par jour est enregistré dans certaines salles de jeux du centre ville de Médéa, pouvant atteindre le seuil des deux cents entrées, au moment de grande affluence, correspondant aux tranches horaires 16/18 heures et 20/23 heures. Lokman, 14 ans, accro des jeux vidéo, passe, depuis quelques années, une moyenne de 2 heures par jour devant l'écran des jeux vidéo.

Ce qui motive ce jeune garçon : «C'est de pouvoir tester lors d'une partie de jeu, mes capacités et celles de mon adversaire et de montrer qu'on est plus fort que les autres.» C'est peut-être la raison qui explique le penchant de ces jeunes pour les jeux d'ac-



Un engouement sans précédent auprès des adolescents, «devenus de véritables accros du monde virtuel»,

tion à forte montée d'adrénaline et «qui non seulement a tendance à aggraver leur dépendance, mais également à les rendre plus agressifs», affirment certains gérants d'établissements de jeux.

De son côté, Noufel, 18 ans, grand amateur de football virtuel, estime que «la combinaison entre la technologie et le graphisme» lui procure «beaucoup de plaisir» et lui permet de «partici-

per à la compétition, comme si s'était réel, avec une simple touche de clavier». Pour Mohamed, 14 ans, ce monde virtuel «est l'un des meilleurs moyens de divertissement» qui lui permet de «meubler son temps libre», notamment en cette période de ramadan et de chaleur. Un manque cruel de loisir a été souvent signalé dans les contrées les plus éloignées de la

wilaya de Médéa. Tout le week-end, c'est le même dilemme pour les familles qui ne veulent pas laisser leurs enfants cloîtrés entre quatre murs.

La question de savoir où aller se pose sans cesse. Nos villes sont devenues des cités dortoirs où l'on ne trouve ni parc ni espaces verts et encore moins des salles de jeu.

R. L. / APS

MÉDÉA

Aménagement prochain d'une importante zone industrielle à Ksar-El-Boukhari

Un projet d'aménagement d'une importante zone industrielle sera entamé prochainement dans la localité de Ksar-El-Boukhari (65 km au sud de Médéa), a-t-on appris hier auprès des services de la wilaya. Cette zone industrielle, dont l'étude vient d'être achevée, s'étendra sur une superficie de 200 hectares et est appelée à accueillir un nombre «conséquent» de projets d'investissement déjà validés par le Comité d'assistance à la localisation et à la promotion des investissements et de la régulation du foncier (Calpiref), ou ceux à venir, a-t-on souligné.

La création de cette importante zone industrielle vise, a-t-on ajouté, à favoriser l'émergence d'un pôle industriel compétitif, susceptible de contribuer à l'essor économique de l'ensemble de la région steppique, qui dépend essentiellement de l'élevage ovin.

Il est souligné, dans ce sillage, que des travaux d'extension seront engagés au niveau de la zone d'activité de Draâ-Smar (4 km à l'ouest de Médéa), où il est prévu d'orienter une partie des investissements projetés dans la wilaya.

Ces travaux d'extension ont été rendus nécessaires, a-t-on précisé à la wilaya, suite à la «saturation» de la zone d'activité de Harbil, où toutes les assiettes foncières ont été affectées à des investisseurs. Il est fait état, en outre, du lancement de travaux d'aménagement d'une nouvelle zone d'activité à la périphérie ouest de la ville de Berrouaghia (35 km au sud de Médéa), qui sera destinée à abriter plusieurs projets industriels, dont un complexe de production de gaz industriel et une unité de transformation avicole.

MÉDÉA

Une dispute dégénère en bagarre à El-Omaria

■ La paisible ville d'El-Omaria, à 40 km à l'est du chef-lieu de wilaya, a été le théâtre, jeudi après-midi, d'une violente dispute entre deux propriétaires de boulangeries, dégénérant en une grande bagarre au cours de laquelle des épées et des bâtons ont été utilisés.

Selon notre source, le nombre de personnes évacuées vers la polyclinique locale pour des blessures et lésions diverses aurait été d'au moins 14 individus, alors qu'une autre personne grièvement atteinte en différents endroits du corps a été transportée vers un hôpital de Blida. La bagarre a éclaté à la suite d'un échange d'explications entre les deux propriétaires de boulangeries à propos d'un ouvrier qui a quitté l'un qui est dans le métier depuis plusieurs années pour aller chez l'autre qui venait d'ouvrir son commerce, départ qui aurait eu une conséquence sur le niveau des ventes du premier et provoqué sa colère, explique-t-on. Une enquête a été déclenchée par les services de police de la ville pour déterminer les raisons du déclenchement de la bagarre.

M. EL BEY

مقري يطعم المساكين بثنية الحجر



يشرف

عبدالرزاق مقري
رئيس حركة
مجتمع السلم
نهاية هذا
الأسبوع في اطعام
جماعي سيتم
بمطعم الزاوية
خاص بحي اثنية
الحجر بالمدينة
مقترح من طرف
الأمانة الولائية
لجمعية الإرشاد
والإصلاح بهذه
الولاية الوسطى .

وحسب

مصادر عليمة أنه

فيما سينفذ هذا النشاط الخيري ضمن البرنامج السنوي لهذه الجمعية ، ستكون لمقري فرصة للقاء قواعده وكوادره بهذه الولاية من أجل هيكلته وفق الخطة التي أعلنها خليفة أبو جرة سلطاني .

شجارين عائلتين يخلف 7 جرحى بالعمارية

خلف شجار بين عائلتين نهاية الأسبوع،
ببلدية العمارية الواقعة شمال شرق
المدينة، في اليوم التاسع من رمضان 7
جرحى، الشجار وقع بسبب خلاف
تجاري بينهما لتتدخل مصالح الأمن
بالعمارية لاحتواء الوضع، وحسب ذات
المصدر فإن الشجار لم ينته إلا بعد
دقائق من وقت الإفطار، ليتم نقل
المصابين إلى المستشفى وتم تحويل
البعض منهم إلى مستشفى المدينة نتيجة
شدة الإصابة. للإشارة الشجار
استعملت فيه العصي والأسلحة
البيضاء، بعدها تمكنت مصالح الأمن من
السيطرة على الوضع، وتكثيف الرقابة
من أجل عدم تكرار الصدام الذي هو
محل تحقيق أمني. ■ سفيان - ع

المدينة.. النقل هاجس سكان «أولاد سعيد»

لا زال سكان أولاد سعيد ببلدية بئر بن عايد بولاية المدية، يعيشون العزلة ليس بسبب كارثية الطريق فالطريق البلدي الذي يربط القرية بالطريق الولائي رقم 94 قد تم تعبيده وعلى مسافة 4 كلم، وإنما العزلة الخائفة التي يحيوها نتيجة لانعدام وسائل النقل الريفي للمسافرين.

رابع-س



فبالرغم من أن خط بلدية بئر بن عايد يحتوي على ثلاث خطوط تربط ما بين بئر بن عايد والقلب الكبير وبين فرقة أولاد أعمر والقلب الكبير وعين بورفو، في حين لا يوجد أي خط يربط ما بين أولاد سعيد والقلب الكبير، حيث قال عدد من المواطنين، أن أصحاب النقل خاصة الذي يعملون ما بين القلب الكبير وبئر بن عايد يمتنعون عن الوصول إلى أولاد سعيد، الوضع الذي يجبرهم على السير لأزيد من 4 كلم نحو منطقة باشوش ومن بعدها التوجه إلى القلب الكبير أو الاستعانة بسيارات الكولنديستان التي لا يقل

النقل على مستوى ولاية المدية بالتدخل للتخفيف من معاناتهم في أقرب الأجل.

حالات المرض أو الولادة، ونتيجة لكل هذه الأوضاع يطالب سكان القرية مدير

سعرها عن 500 دج، خاصة وأنهم مجبرون على اللجوء إلى سيارات الكولنديستان في

.. وسكان العزيزية يطالبون بالإفراج عن قائمة 40 سكنا اجتماعيا

لا زال على حاله، ومن جملة تلك المشاكل التي لخصها سكان القرية مشكل الإنارة الريفية حيث يقول السكان أن أمر التنقل بات مستحيلا بعد حلول الظلام نظرا لوجود الكثير من الأخطار إذ يستحيل على الشخص مغادرة القرية ليلا، بالإضافة إلى ضرورة ربطهم بقنوات الصرف الصحي، فرغم وجود أزيد من 17 عائلة بذات القرية إلا أنها جل السكان يعتمدون على حفر التعفن تلك التي فيها الكثير من الأخطار، وفي سياق آخر يبقى مشكل المياه مستمرا، حيث أن أغلبية السكان يضطرون إلى شراء صهاريج المياه نظرا لشح الخنفيات رغم وجود عين عمومية غير أنها غير كافية لأن أغلب العائلات تتزود منها.



السكن الاجتماعي الذي يكثر عليه الطلب عكس البناء الريفي هذا من جهة، ومن جهة أخرى رفع قاطنو فرقة أولاد إبراهيم عدة مطالب من أجل وضع حد لهذه المعانات التي يعيشونها رغم تعاقب عدة مجالس محلية غير أن الوضع

بين حجم الطلب والعرض في ظل المشاريع السكنية القليلة الموجودة على مستوى بلدية العزيزية، حيث تواجه هذه الأخيرة غول اسمه العقار، فالعزيزية تقريبا لا توجد بها أي أوعية عقارية شاغرة مما جعل الضغط كبيرا على

طالب سكان بلدية العزيزية أقصى شرق عاصمة الولاية، السلطات الولائية بالإسراع في الإفراج عن قائمة 40 مستفيدا من سكن اجتماعي الموجه أساسا لامتصاص السكن الهش، حيث يقول السكان أن أملهم كبير في توزيع عادل من قبل لجنة التوزيع التي يشرف عليها رئيس الدائرة، وقال ذات المتحدثين أن اللجنة سبق لها وأن قامت بخرجات ميدانية للوقوف على الحالة التي تعيش فيها الكثير من العائلات التي لا تزال تقطن بيوتا هشة قابلة للانهيار في أي لحظة بل الكثير منها يعود زمن وجودها إلى الحقبة الاستعمارية، وتجدر الإشارة إلى أن عدد الملفات المودعة لدى مصالح الدائرة تفوق 500 ملف وهو فرق كبير

في غياب مصالح البلدية

سكان المدينة يشكون الناموس وتأخر حملات رش المبيدات

لانتهاج طرق تقليدية وبدائية للتخلص منها كإضرام النيران بالقرب من سكناتهم للقضاء عليها بالدخان المتصاعد منها، إلا أن هذه الوسيلة -على حد تعبيرهم- هي الأخرى تبقى غير نافعة وتخلق أجواء خانقة لا تحتمل. على صعيد آخر، يعتبر المواطنون المقيمون قرب مجاري المياه المستعملة، والمفرغات العمومية من أكثر الفئات عرضة لأخطار حشرة الناموس التي تتخذ من هذه الأماكن موقعا لتجمعها وتكاثرها، ما يجعل عملية مقاومتها أمرا مستحيلا. وفي السياق ذاته، عثر سكان مدينة المدينة التي لا تزال تغرقها كميات هائلة من الأوساخ المتجمعة بها، عن استيائهم من غزو الناموس لبيوتهم، الذي اتخذ من هذه الأوساخ ملجأ لتجمعه وانتشاره بشكل غير عادي في مختلف أحياء وأزقة المدينة.

وفي سياق آخر، وجه السكان أصابع الاتهام إلى السلطات المحلية وراء غزو هذه الحشرة لبيوتهم، حيث تأخرت في تجسيد عملية القضاء عليها عن طريق حملات الرش بالمبيدات التي من المرتقب أن تشرع فيها نهاية شهر مارس الماضي من أجل القضاء عليها، خصوصا أنه الشهر الذي يتزامن مع فترة تكاثرها. وبهذا الصدد يطالب سكان مدينة المدينة والأحياء المجاورة لها من السلطات المحلية اتخاذ كل التدابير للقضاء على هذه الحشرات الضارة.

م. حليم

يشتكى سكان مدينة المدينة والأحياء المجاورة لها من الغزو المكثف لحشرة الناموس التي نغصت حياتهم جراء ما تسببه من مخاطر على صحتهم، حيث حملوا السلطات المحلية مسؤولية انتشار هذه الحشرة والمعاناة الكبيرة التي يتكبدونها لتأخرها في عملية القضاء على هذه الحشرة عن طريق حملات الرش بالمبيدات.

تعد المعاناة الكبيرة التي يتكبدها سكان المدينة لاسيما منها سكان العمارات كيزيوش وثنية الحجر ومرج شكير والمترتبة عن الانتشار غير العادي لحشرة الناموس من أكبر المشاكل التي أرقت حياة السكان، لاسيما خلال هذه الفترة التي تشهد درجة الحرارة ارتفاعا، وحسب ما أكده السكان لـ«السلام»، هذه الحشرة غزت منازلهم وبأعداد كثيفة إلى حد جعل المكوث فيها، وبالخصوص في الفترات الليلية، أمرا مستحيلا نظرا للإزعاج الكبير الذي تسببه عن طريق لسعاتها الحادة التي في غالب الأحيان تكون ذات خطورة شديدة على صحتهم لاحتمال تعرّضهم لأمراض وأوبئة قد تكون هذه الحشرة سببا في تنقلها، فضلا كذلك عن أنها تترك عاهات وتشوهات في الجسم. وفي السياق ذاته، أضاف السكان إن عملية القضاء على حشرة الناموس بالاعتماد على بعض المبيدات لم تعد تجد نفعا في ظل كثرة أعدادها، وهو الأمر الذي دفع بهم خاصة المقيمين منهم في العمارات

تتوفر على واحدة قديمة لا تلبي الطلبات سكان "ذراع أسمار" بالمدية يطالبون بسيارة إسعاف

● يعاني سكان بلدية "ذراع أسمار" بالمدية من انعدام سيارة إسعاف لائقة، حيث أن العيادة المتعددة الخدمات بالبلدية تملك سيارة إسعاف قديمة، ولا تغطي حاجيات المنطقة التي تضاعف عدد سكانها فاق 14 ألف نسمة، ناهيك عن قرب العيادة المتعددة الخدمات للطريق الوطني رقم 18 الذي تكثرت فيه الحوادث والأخطار، والتي تستدعي نقل الجرحى والمصابين إلى المستشفى بالمدية، مما يجعل أطباء العيادة يعيشون حالة من الخوف من أن تدخل حالة خطرة وبحاجة لنقلها إلى أقرب مستشفى خوفا من أي أعطاب قد تلحق بسيارة الإسعاف الحالية قبل وصولها إلى المستشفى.

من جهة أخرى، بلدية "ذراع أسمار" هي الأخرى تفتقد إلى مركز للحماية المدنية، حيث يبعد عنها أقرب مركز للحماية بـ 15 كلم، وأمام هذا الوضع يطالب سكان بلدية "ذراع أسمار" والبلديات المجاورة توفير سيارة إسعاف لائقة، بحجم خدمات العيادة الموجودة بالبلدية، خاصة أنها تصل إلى 900 تشخيص في الأسبوع 40 بالمائة منها حالات مستعجلة.

بلال موزاوي

المدينة

ارتفاع عدد زبائن سونلغاز ومشاريع لضمان التغطية

كشفت مديرية توزيع الكهرباء والغاز لولاية المدينة، أن عدد زبائن الكهرباء ازداد سنة 2012 ليصل إلى 142866 زبونا، بنسبة نمو تقدر بـ 3.35 بالمائة، وهو الأمر الذي شهد استثمارات كبيرة في مجال الكهرباء والغاز. وبالمقارنة مع استثمارات السنة الماضية فإن المديرية ركزت خلال السنة الماضية، على استثمارات الخاصة.

أ. أكرم



وقد قامت شركة سونلغاز بإنجاز 64.2 كلم من الشبكة الكهربائية و19 محولا خلال 2013 مقابل 23 كلم من الشبكة الكهربائية و07 محولات سنة 2011، وعليه فقد بلغ مجموع النفقات الاستثمارية خلال سنة 2012، ما يقارب 85 مليار سنتيم، موزعة على الاستثمارات الخاصة بالغاز والكهرباء ونفقات أخرى.

ومن أجل ضمان جودة واستمرارية الخدمة، جسدت سونلغاز المدينة عدة مشاريع، أهمها إنشاء خط التزويد بالكهرباء بني سليمان «2» من مركز التحويل للمحمول عالي الضغط بالبرواقية، بطول 25 كلم، وكذا خط تزويد بالكهرباء لتابلات من مركز التحويل عالي الضغط ببئر غبالو التابع لولاية البويرة، وثالث نحو بلدية جواب من مركز التحويل عالي الضغط ببئر غبالو التابع لولاية البويرة. كما أشار تقرير مديرية سونلغاز بالمدينة إلى أنه تم الانتهاء من إنجاز مشروع النظام الآلي للعدادات، للمراقبة والإشراف والحصول على البيانات، الذي وُضع تحت الخدمة هذه السنة، وهو نظام للتحكم عن بعد من أجل كشف ورصد العدادات عن بعد، ومرتبطة بأجهزة الكمبيوتر وشبكة اتصالات داخلية فعالة

عن مختلف الاعتداءات على كل من الشبكة الغازية والكهربائية، وخاصة تلك المتعلقة بالكهرباء. وضمانا للسير الجيد والتكفل بانشغالات المواطنين لتحسين خدمة توزيع الكهرباء والقضاء على نقص توتر الكهرباء في النقاط السوداء، تم تفعيل العمل بالبرنامج الاستعجالي لسنة 2012 / 2013، الذي ضم 85 محولا كهربائيا جديدا، مد 65 كلم من الخطوط الكهربائية، وذلك بتكلفة إجمالية قُدرت بأكثر من 30 مليار سنتيم.

الانتهاء من وضع الخدمة الجديدة (أعلمني) حيّز التنفيذ؛ من أجل إعلام الزبائن عن طريق الرسائل القصيرة، وهذه الخدمة مجانية شرط أن يتقدم الزبون إلى المصلحة التجارية لملء الاستمارة الخاصة به. وأشار التقرير إلى أنه من بين العوائق التي واجهت شركة سونلغاز بالولاية خلال سنة 2012، الديون، حيث قاربت قيمتها الإجمالية 78.6 مليار سنتيم في 2012، منها ديون البلديات التي بلغت ما يقارب 15 بالمائة من إجمالي الديون، ناهيك

لإدارة العدادات الكهربائية عن بعد وفي الوقت الحقيقي، وذلك انطلاقا من مركز التحكم بالعدادات ذات صيغة الكشف عنها لشدة التيار المتوسط؛ حيث تم وضع 740 عدادا تحت الخدمة؛ إذ إن عملية استخراج الفاتورات تتم في مركز التحكم، ويتيح هذا النظام الفرصة لتفادي الأخطاء المسجلة لمثل هذا النوع من الزبائن بسرعة، الأمر الذي سيحسن صورة المؤسسة لدى زبائن شركة سونلغاز. ومن جهة أخرى، فإنه تم